

FOIRE DE LA SAINT BLAISE 5 février 2023

DOSSIER DE PRESSE

La foire de la Saint Blaise fait partie du patrimoine de MEYRAS et ses origines se perdent dans la nuit des temps.

Première foire de l'année, elle avait lieu sur le champ de mars et drainait une foule importante venant de toute la région pour vendre et acheter produits et bestiaux nécessaire à la vie du quotidien.

Encore bien présente dans la mémoire des habitants, elle s'est maintenue dans une version plus modeste jusqu'à l'arrivée du COVID.

Mais les faits sont aussi têtus que les ardéchois !

Alors le 5 février 2023, les habitants de Meyras, leurs associations et la mairie vont reprendre le flambeau et relancer cette belle fête.

Alors point de "sauvages" ni de bestiaux au programme mais tout ce qui faisait de cette foire un grand moment de rencontres joyeuses, d'échanges, de divertissements sera au rendez-vous de cette édition 2023 :

- Petite randonnée pédestre autour du village
- Exposition de photos anciennes du village
- Démonstrations et stages de forge, sculpture et céramique par la Tête en friche
- Manège à bras pour les petits et les grands
- Jeux en bois (Déambull)
- Une bonne soupe aux choux pour se réchauffer !
- Restauration rapide, buvette, vin chaud
- Concours de boules carrées
- Démonstration de danses folkloriques
- Stand de maquillage pour les enfants
- Et bien sûr de nombreux stands d'artisans, de producteurs et de métiers anciens

Alors rendez vous le dimanche 5 février pour partager ce grand moment de convivialité !

Article disponible sur le net

<https://www.planete-ardechoise.com/divers/ardeche/72/foire-de-la-st-blaise---meyras.html>

Depuis quand existe-t-il des foires à Meyras ?

1. Leurs origines se perdent dans la nuit des temps. La période préhistorique est à peu près insondable. Mais à partir des Romains on peut par comparaison avec l'histoire économique de l'Helvie, notre actuelle Ardèche, établir l'histoire du commerce, donc des foires à Meyras. Vers le IX^{ème} siècle, Meyras devint viguerie. C'est dire l'importance que ce bourg avait déjà. A ce moment-là, la foire du 3 février fut reconnue officiellement, et l'on confia son destin à l'un des saints "auxiliaires": Saint Blaise, évêque de la lointaine Sébaste.

Le champ de foire était le parc d'une belle habitation du bourg et la foire se tenait dans les prairies et les bois entourant le village. Elle durait plusieurs jours. Les auberges et tous les locaux habitables étaient pleins. C'était le marché des porcs gras, des vaches, des bœufs, des chèvres et des moutons, des mulets et des chevaux. Abondaient les sangliers, les renards et les petits mammifères que nous classons sous le nom général de "sauvagine". Or, les jambons de sanglier, les hures étaient "mets de princes". La parure du renard doublait les vêtements d'hiver des puissants. Plus recherchées étaient les peaux de martre, de fouines et d'hermines. Mais oui, il y avait des hermines dans les ruisseaux des bois de Meyras.

Les châtaignes, un mets complet, exquis dans le lait. Et puis il y avait le vin. Mais oui, la vigne a de tout temps été cultivée chez nous: Pline l'ancien né en 23 de notre ère, parle des vignes de l'Helvie. Notre raisin aborigène était probablement le "Chatir" et aussi peut-être le "Clinton", si précieux pour colorer les vins trop pâles. La culture de la vigne était défendue en Helvie jusqu'au IV^{ème} siècle. Mais Meyras était si haut, si caché, que ce devait être plaisir d'aller là-haut grâce aux mulets, frauder un peu. Il y avait donc des foires où la "plaine" venait acheter tout cela.

La montagne y apportait ses travaux d'hiver: fourches, râtaux, "besses" ces hottes que rien ne remplace pour porter le fumier dans les "faïsses", corbeilloux en bois et en écorce de châtaigniers, des "bouffaïraï" en bois aussi et de petits tonneaux. Puis venaient les objets en paille. Toutes les formes très anciennes et les exquis berceaux. Les charlatans, les arracheurs de dents, les montreurs d'ours, les voyantes arrêtaient la foule qui lentement déambulait, et devenait cohue inextricable.

Dans la première moitié du siècle précédent, c'était la foire de la jeunesse. Ils arrivaient en troupes, de Champagne, de Neyrac, de Thueyts, du Pestrin, des Portes où toutes les fabriques, tous les ateliers avaient donné congé à leur jeune personnel. On n'entendait que rires, petits cris... effrayés, quelques discussions... quelques disputes trop bruyantes pour être vraies. Des farandoles s'organisaient et soigneusement organisées, d'inextricables embouteillages immobilisaient toute la foule, faisant rire les jeunes et... rager les parents.

Les forains étaient rois, à cette heure. Marchands de figues ou de dattes en vrac, de bonbons en tas, stands de tirs, au pistolet, carabasses ou la roue de la fortune décidant si oui ou non vous auriez le beau verre bleu ou l'assiette illustrée, ou le verre plein de pralines rouges que vous convoitiez. Puis le soir venait. Dans les chemins, les groupes partaient en chantant, les chars à banc emportaient les acquisitions, peu à peu la foule fondait. Ne restaient dans les cafés que les buveurs invétérés, les chants d'ivrognes et leurs rixes troublaient la nuit. Les cris des bêtes cessaient. Quelques forains restaient jusqu'au lendemain matin.

Tout est changé, l'automobile a remplacé, mulets et chevaux, et la foire, prise par le tourbillon du progrès et la nécessité d'aller vite ne dure que quelques heures.

"Vénès toutes nombrous" (venez nombreux!!!)

La prochaine foire de la Saint Blaise aura lieu le dimanche 5 février 2023